Voyage organisé

de et avec

Patrick Duquesne
Giovanni Orlandi



D'après le spectacle "Poussières du temps"
mis en scène
par
Franco Dragone

une coproduction internationale
Transat Compagnie - **Laboratorio Amaltea**
Compagnie du Campus - **Collectif Libertalia**

Sur scène, deux acteurs interpellent une chaise vide. La commémoration de la catastrophe de Marcinelle en 1956 et de l'anniversaire des accords de 1946 qui déportèrent des milliers d'italiens dans les mines belges sont fréquemment l'objet de « festivités ». En Belgique, on organise l'élection d'une *miss*, un défilé de Ferrari, des soirées gastronomiques. En Italie, on célèbre officiellement les accords de 1946 sans évoquer la responsabilité de ceux qui organisèrent cette déportation vers la maladie et la mort.



L'amnésie est totale. Les questions sont là, sans réponses. Pourquoi l'accident de Marcinelle en 1956 n'a-t-il jamais officiellement trouvé d'autre responsable que la fatalité ? Pourquoi, en 1946, répondant aux appels du gouvernement belge qui cherchait à recruter leurs fils, les mères belges rétorquaient-elles : *« plutôt bandits que mineurs! »* ? Pourquoi les autorités italiennes, bien au courant de la mort certaine qu'entraînait une exposition prolongée aux poussières de charbon, ont-elles envoyé ces centaines de milliers de jeunes dans les mines belges ?

Sur scène, les deux acteurs décident alors de faire une pièce de théâtre.

Oui, mais avec quels personnages ? Et pour raconter quelle histoire ?

Venu très jeune de Sicile où il a laissé Maria, ***Santuccio*** *a perdu son âme et sa vie dans la mine belge de Marcinelle, en 1956, quelques années seulement après son arrivée, comme tant d'autres italiens.*

Fulbert *est un quinquagénaire belge qui vient de se faire licencier, aujourd'hui en 2013. Il vit son licenciement comme un drame, comme une mort qui lui rappelle celle de son père, disparu lui aussi à Marcinelle en 1956. Lassé de n'être pas écouté, il brise la vitre du bureau de pointage et est enfermé.*

Le mort et le fou vont alors se rencontrer et se poser sans relâche cette question assourdissante, pour hier et pour aujourd'hui : mais où sont donc passés les responsables ?

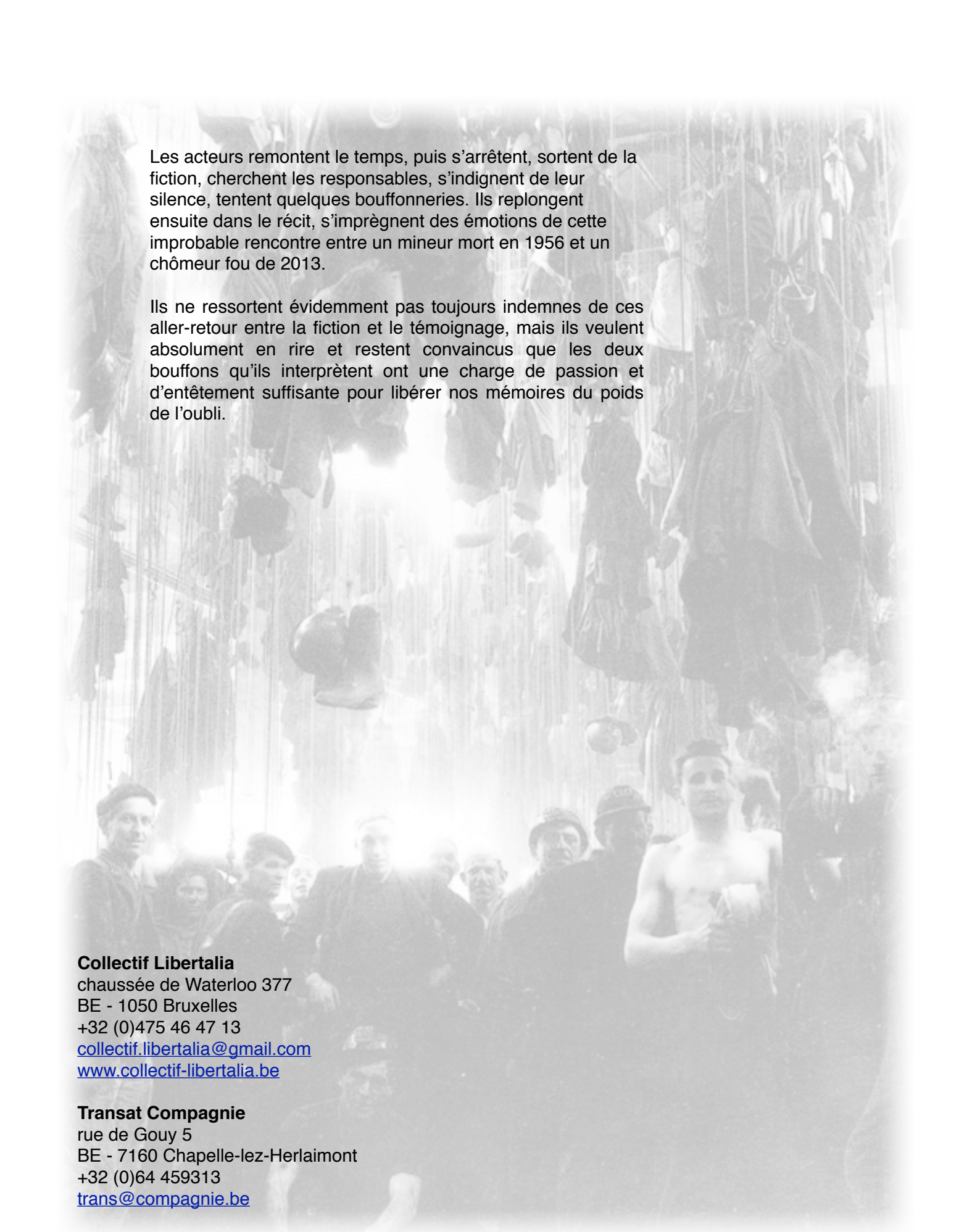
De la première descente à la mine en 1946 au premier jour de chômage en 2013, en passant par la catastrophe de Marcinelle en 1956, Santuccio et Fulbert flottent dans le temps, telles des poussières de charbon pleines de questions, qui cherchent encore et toujours à réaliser les désirs qu'on leurs a volés...



Dans le dos des acteurs défilent des diapositives : le départ à Milan, l'arrivée dans les camps à Charleroi, la descente dans la mine, le charbon, Marcinelle…

Les acteurs remontent le temps, puis s'arrêtent, sortent de la fiction, cherchent les responsables, s'indignent de leur silence, tentent quelques bouffonneries. Ils replongent ensuite dans le récit, s'imprègnent des émotions de cette improbable rencontre entre un mineur mort en 1956 et un chômeur fou de 2013.

Ils ne ressortent évidemment pas toujours indemnes de ces aller-retour entre la fiction et le témoignage, mais ils veulent absolument en rire et restent convaincus que les deux bouffons qu'ils interprètent ont une charge de passion et d'entêtement suffisante pour libérer nos mémoires du poids de l'oubli.



Collectif Libertalia
chaussée de Waterloo 377
BE - 1050 Bruxelles
+32 (0)475 46 47 13
collectif.libertalia@gmail.com
www.collectif-libertalia.be

Transat Compagnie
rue de Gouy 5
BE - 7160 Chapelle-lez-Herlaimont
+32 (0)64 459313
trans@compagnie.be